

# ● APPEL À COMMUNICATION : DOCTORANTS AMÉRICANISTES

**Des sources marginales pour une histoire des marges : la transgression des normes.**  
*Race, classe et genre aux USA, de l'après-guerre aux années 1970.*

La période du consensus libéral qui s'ouvre après 1945 aux États-Unis est peut-être celle pour laquelle une analyse en termes de normes sociales est la plus pertinente. La norme, bien que débattue en sociologie, peut être définie (en suivant Steven P. Dandaneau) comme la règle informelle qui guide l'interaction sociale. Elle est le produit des valeurs sociales dominantes. La transgression est en relation dialectique avec la norme, qu'elle enfreint et parfois modifie.

La société américaine de l'après-guerre conforte plus que jamais les normes ethno-raciales, genrées, ou de classe. L'assignation persistante (mais constamment remise en cause) de groupes spécifiques (femmes, Afro-Américains...) à une place subordonnée – dans la sphère privée comme dans la sphère publique – et plus largement la production sociale du genre et des attributs sociaux respectifs des groupes masculins et féminins, produit non seulement des normes sociales et culturelles, mais fournit un modèle univoque qu'il est possible de combattre. Ainsi une norme binaire et hétérosexuelle assure la continuité d'un modèle culturel et social. Les clivages ethno-raciaux sont eux aussi prégnants, le concept de race renvoyant ici à un processus de racialisation, toujours à l'œuvre et par lequel un groupe se voit attribuer une identité essentialisée dans laquelle il ne se reconnaissait pas auparavant. La stratification sociale est elle aussi confortée, alors que toute déviation du modèle socio-économique induit par le rêve américain est stigmatisée.

Ces normes sont donc loin de parvenir à une uniformisation. Elles peuvent être outrepassées, déplacées ou supprimées. Des perturbations intentionnelles d'individus et de groupes dénoncent l'injustice d'« une » culture homogène et homogénéisante.

Mais cette contestation est elle-même subvertie. L'adaptabilité du modèle américain face à la contestation se révèle dans cette capacité à intégrer la contestation voire même à l'élever au rang de nouvelle norme. Cette cooptation de la subversion passe notamment par l'iconisation, la transformation en symbole, et l'absorption dans la culture dominante des objets de la contestation, ainsi neutralisés.

Si normes et contestations ont souvent été interrogées, c'est le regard de l'histoire politique qui a primé, aux dépens d'une analyse au plus près des pratiques sociales et culturelles.

Pour déplacer notre regard nous voulons consacrer cette journée à des sources marginales ou peu exploitées jusqu' à présent. Ainsi par exemple les *yearbooks* des universités américaines, des comics ou des dessins animés oubliés, ou bien encore des mémoires d'acteurs marginaux et marginalisés.

## JOURNÉE D'ÉTUDE DE DOCTORANTS DU CRAN ET DE L'EHESS

**LE VENDREDI 10 OCTOBRE 2014**

**À L'INSTITUT DU MONDE ANGLOPHONE - UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE – PARIS 3**

**Les résumés de propositions de 300 mots environ sont à envoyer aux organisateurs, accompagnés d'un court CV avant le 30 juillet à l'adresse suivante:**  
normestransgression@gmail.com

**Axes de la journée d'étude :**

- Les transgressions des normes genrées, ethno-raciales et socio-économiques à travers différents aspects de la production culturelle ou d'objets de la vie quotidienne.
- La cooptation de ces transgressions/contestations notamment à travers des processus d'iconisation.
- Comment les normes se plient ou évoluent face à ces remises en cause.

**Comité Scientifique :**

Andrew Diamond (Université Paris-Sorbonne/Sciences Po) - Sarah Fila-Bakabadio (Université de Cergy-Pontoise) - Hélène Le Dantec Lowry (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) - Guillaume Marche (Université Paris Est Créteil) - Maboula Soumahoro (Université François Rabelais de Tours) - Anne Stefani (Université Toulouse le Mirail II)

**Comité d'organisation :**

Christen Bryson, Pierre Cras, Jean Paul Lallemand-Stempak, Anne Légier, Olivier Mahéo



Membre fondateur de Sorbonne Paris Cité

# ● CALL FOR PAPERS: DOCTORAL STUDENTS

## **Marginal Sources for a History from the Margins: Transgressing Norms. *Race, Class, and Gender in the United States, from the Post-War Period until the 1970s.***

In the United States, the post-World War II era has largely been characterized as a period of liberal consensus. As such, it is perhaps one of the most pertinent eras to analyze in terms of social norms. Norms, though heavily debated in sociology, could broadly be defined as the informal rules that guide social interaction (following in the vein of Steven P. Dandaneau). They are the products of socially dominant values. The transgression of a norm operates in relation to its counterpart as transgressions violate and sometimes modify the very norms they contest.

After WWII, American society seemed to reinforce ethno-racial, gender and class norms more than ever. The persistent assignment (despite its being constantly questioned) of specific groups (women, African-Americans, etc.) – in both the public and private spheres – to subordinate positions not only produced social and cultural norms, but provided an unequivocal model to react against. The social production of gender and its respective social attributes that created distinctly defined masculine and feminine groups constructed binary as well as heterosexual norms that assured the continuity of a gendered social and cultural model. Ethno-racial divisions were also significant at this time as the concept itself takes one back to the process of racialization, a process that is constantly in the becoming and by which ethno-racial groups see an essentializing identity being attributed to them, an identity in which they would not have formerly recognized themselves. Social stratification was also reinforced at this time as any deviation from the socioeconomic model inspired by the American Dream was stigmatized.

Despite the power of these norms, they were far from establishing any kind of “universal” culture. They could be subverted, displaced, erased/forgotten, or even overcome. Their intentional disruption by individuals and groups during this era denounced the injustice of “one” homogenous and homogenizing culture.

But these transgressions could themselves be subverted; the adaptability of the American model in the face of criticism has revealed a large capacity to integrate protest, in fact, in some cases, subversive elements have been elevated to the ranks of new social norms. This process of cooptation takes place notably through iconization, or the transformation of dissent into a cultural symbol that is absorbed by dominant culture and rendered neutral.

Despite the frequent questioning of norms and their transgressions, political history has tended to be the privileged lens of analysis. This vision has usurped much consideration that would look closer at social and cultural practices.

In order to shift our own vision of this period, this symposium will focus on previously marginal, underexploited, or unknown sources, for example American university yearbooks, comics, forgotten cartoons, or even memoirs from marginal or marginalized activists.

## **DOCTORAL SYMPOSIUM**

**FRIDAY 10/10/14**

**AT THE INSTITUT DU MONDE ANGLOPHONE, UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE – PARIS 3**

**Abstracts of approximately 300 words and a short CV should be sent to the organizers before July 30th :**

[normestrangression@gmail.com](mailto:normestrangression@gmail.com)

### **Encouraged lines of research for the symposium:**

- The transgression of gender, ethno-racial or socioeconomic norms via different forms of cultural production or day-to-day objects.
- The cooptation of these transgressions via the process of iconization.
- How norms have conceded or evolved in the face of questioning

### **Scientific committee:**

Andrew Diamond (Université Paris-Sorbonne/Sciences Po) - Sarah Fila-Bakabadio (Université de Cergy-Pontoise) - Hélène Le Dantec Lowry (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) - Guillaume Marche (Université Paris Est Créteil) - Maboula Soumahoro (Université François Rabelais de Tours) - Anne Stefani (Université Toulouse le Mirail II)

### **Organizing committee :**

Christen Bryson, Pierre Cras, Jean Paul Lallemand-Stempak, Anne Légier, Olivier Mahéo



Membre fondateur de Sorbonne Paris Cité